

Sept milliards d'humains sur Terre : une réflexion qui s'impose

Sept milliards et encore plus d'humains sur la Terre, c'est un poids d'activité avec toutes les conséquences qui s'ensuivent, que notre planète ne peut durablement supporter...

L'on pourrait donc dire, d'ailleurs certains le disent, "qu'il y a trop de monde sur Terre"...

Mais voici la réflexion qui s'impose :

Supposons (par quelque catastrophe naturelle, pandémie, guerre généralisée), une baisse drastique, brutale, de la population mondiale, de l'ordre de la moitié voire des deux tiers de la population mondiale...

Dans une telle diminution aussi brutale, aussi importante, de la population, il est certain que toutes les "classes" de la société seraient impactées, autant les riches que les pauvres et notamment les cadres, les ingénieurs, les techniciens, les spécialistes en toutes sortes d'activités commerciales, industrielles, artisanales etc. ... Et les médecins, enfin tous ces gens dits "qualifiés" dans tel ou tel domaine qui "font marcher la boutique"... Autant que toutes les personnes qui n'ont pas ces "qualifications", ces "savoir faire"...

Imaginez alors, l'état dans lequel serait le monde, la vie que nous devrions vivre, sans tous ces "savoir faire" des uns et des autres, pour trois ou deux milliards d'humains ayant échappé à une catastrophe naturelle, à une pandémie, à une guerre généralisée !

Réduite à trois milliards d'humains après une pandémie, une guerre, une catastrophe naturelle, nous aurions une population forcément fragilisée, et par endroits même, une population de survivants, qui aurait d'autant plus besoin du "savoir faire" des gens qualifiés devenus beaucoup moins nombreux...

Si le monde est dangereux avec internet, il est tout aussi dangereux dans le réel

Quand la vie que l'on a se situe avant toute chose dans la réalité et pas ou peu dans le virtuel... Parce que l'on se trouve dans une configuration de relation du genre famille avec enfants petits enfants, important noyau familial beaucoup de connaissances autour de soi au quotidien et de surcroît actif dans quelque association locale... Il semble tout à fait logique alors, de se passer des réseaux sociaux du Net, de ne pas aller sur Facebook pendant des mois, et que l'on n' a plus, ou moins besoin d'être sur quelque forum en tant que membre...

Alors, le Net, les réseaux sociaux, Facebook, les forums, le virtuel... tout ça, quand on est dans la configuration de relation que je décris plus haut, c'est juste "complémentaire" et n'a pas, n'a plus un caractère "pressant" on va dire...

Mais il faut savoir (c'est évident hélas) que beaucoup de gens ne sont pas dans la configuration de relation que je décris plus haut, à savoir qu'il n'ont quasiment plus de famille, qu'ils sont souvent seuls, qu'ils manquent de moyens pour sortir de l'isolement dans lequel ils se trouvent, et cela d'autant plus que, plus ou moins âgés, les rangs de leur famille se sont "éclaircis" pour cause de deuils successifs, etc. ...

... Le Web, les réseaux sociaux, Facebook, les forums, les blogs, les sites... Internet, donc, c'est aussi une porte qui s'ouvre pour les artistes, les auteurs, les créateurs, les écrivains, pour tout ce que l'on produit (photo, vidéo/film, dessin, peinture, sculpture, musique...) ... Parce que, au lieu de courir après un éditeur, un producteur... Tu peux toi-même te produire, t'exprimer, exister... Car il y aura toujours chaque jour de par le vaste monde, quelques

dizaines au moins, de ci de là, de gens qui te liront, qui verront ce que tu fais, et d'une façon ou d'une autre il y aura cet impact, cet impact certes dont tu n'auras sans doute pas connaissance mais qui se fera !

Bien sûr, il te faut authentifier ce que tu fais, te protéger autant que possible... L'on peut te voler, te copier, te plagier, t'imiter... Mais le feu qui en toi brûle, la manière même et unique et inimitable dont volent au dessus des flammes les étincelles, les "incandescences", ça, personne ne peut le copier ! Ta facture, ta marque, c'est ce qui transparaît dans ton oeuvre...

... L'on peut me dire que je PREJUGE que les artistes DOIVENT passer par le Web pour exister...

Non, je ne "préjuge" pas ! Je dis "Le Web c'est une porte qui s'ouvre pour les artistes"... Autrement dit, le Web est un OUTIL de communication (dont on se sert ou non).

Il me paraît évident que, lorsque les éditeurs, ou les producteurs "ne te courent pas derrière" parce qu'ils t'ignorent, te dédaignent et ou sont persuadés que, te produire, ce n'est pas dans leur intérêt, dans leur "politique éditoriale" consistant avant tout à "faire de l'argent" en ne publiant que des oeuvres susceptibles de correspondre à ce qu'attend un public (or le public en règle générale privilégie davantage l'émotion, l'intrigue, le rebondissement, les histoires en rapport avec le sexe, l'argent, la puissance, le merveilleux, ou le malheureux qui se termine pas trop mal)... Plutôt que la réflexion, la gravité d'un sujet et le sens profond... Alors l'outil de communication qui est le Web, devient pour l'artiste, pour l'auteur, pour le créateur, l'outil à utiliser qui, jadis, du temps des machines à écrire et des lieux publics, des lieux physiques d'expression et des seules maisons d'édition traditionnelles, n'existait pas...

Il est certain que des auteurs tels qu'Amélie Nothomb, que Marc Lévy, Guillaume Musso, entre autres, bien d'autres tels que ceux dont les livres sont sur tous les étals des maisons de la presse et des Leclerc Culture Loisirs ; n'ont pas besoin du Web, des réseaux sociaux, de Facebook pour exister (tout cela pour eux n'est qu'accessoire ou ne sert que de support) ...

Lorsqu'un ministre, un député, un homme politique, un intellectuel renommé, écrit un livre, il n' a pas besoin de passer par le Web à l'origine comme par une porte qui serait un "passage obligé" , il trouve tout de suite une maison d'édition, si ce n'est pas la maison d'édition qui lui court après... Et bien sûr, et ça c'est pas un "préjugé" mais une réalité bien visible, l'homme politique en question, ou l'intellectuel renommé, il a "toute une flopée de followers sur Twitter"...

La vérité, et non le "préjugé", c'est que la plupart des gens de plateaux de télévision, vedettes, artistes, chanteurs, musiciens, écrivains, journalistes, éditorialistes, politiques, élus, intellectuels (qui parfois passent à "On n'est pas couché" ou chez Patrick Sébastien), la vérité et non le "préjugé" c'est que pour tout ce monde là, le Web, Twitter, Facebook, c'est une "vitrine", une "galerie-relais", ce n'est qu' "accessoire" (autrefois ça n'existait pas, alors maintenant que ça existe autant qu'ils s'en servent, bien qu'ils n'aient nullement besoin de cela pour exister)...

... Il y a aussi, ce qui motive tant de gens à communiquer par les réseaux sociaux, les blogs, la dépendance géographique : l'interlocuteur est éloigné (dans une autre région, un autre pays plus ou moins lointain) et la rencontre "physique" s'avère difficilement envisageable... Dans un même pays, une même région, il est certain que la rencontre réelle entre plusieurs personnes qui d'ordinaire au jour le jour communiquent sur le Web, devient possible, envisageable...

... C'est vrai que, exister, être, s'exprimer, que ce soit sur le Web ou dans la vie réelle (et ou

les 2 en même temps), cela représente un risque...

Que dire alors, sur les réseaux sociaux, de toutes ces personnes que l'on voit, que l'on lit, que l'on écoute sous leur nom, leur véritable identité, et dont on voit la date de naissance (je pense aux anniversaires que l'on souhaite)?

Pour bien faire il ne faudrait donc rien faire? Ne rien être, ne pas exister, ne pas être sur Facebook? Ni sur aucun réseau social, ni sur aucun forum, ne pas avoir de blog?

Et toutes ces photos, de famille, de proches, d'enfants, que l'on publie même limité aux seuls "amis" qui, eux seuls peuvent voir, et pas les autres ?

De toute manière le terrain des mafias et des escrocs, et pire, des prédateurs sexuels et des pédophiles et des psychopathes, des trafics d'identité et de pillage de données personnelles, tout cela c'est le monde d'aujourd'hui avec l'évolution et avec les possibilités de la technologie...

Dans un univers aussi dangereux, il ne faudrait donc rien être, rien faire? J'appelle cela "une prudence suicidaire" ("suicidaire" quand on a, quand on sent en soi ce que l'on a envie de faire et d'être, et de l'exprimer, mais... que l'on renonce à le faire, que l'on renonce à "s'exister")...

Préjugés

"Les politiques sont à la botte des lobbyies"

"Les lobbyies se foutent complètement de ce que deviendra la planète dans cent ans"

"Les médias contrôlent et orientent l'opinion"

... Et tant d'autres choses entendues, exprimées, au quotidien, et à vrai dire "qui crèvent les yeux"...

Sont-ce là des préjugés ?

Le préjugé, il est en fait du côté de ceux et de celles qui prétendent que l'on préjuge quand on exprime selon son coeur, selon sa pensée en fonction d'une réalité vécue (et subie)...

Du côté de ceux et de celles qui, convaincus qu'ils, qu'elles sont, de leur "vision du monde et de la société" pensent que les autres sont dans l'erreur, dans le rêve, dans l'irréel, dans l'interprétation, dans le parti pris, dans le déni...

Du côté de ceux et de celles qui se satisfont de ce qu'est un monde dans le sens où il doit tourner, dans une forme de bienpensance consensuelle...

Confondre pensée/réflexion avec préjugé/idée reçue, c'est le propre le plus mal propre qui soit, de bon nombre de donneurs de leçons de morale, de bon nombre d'intellectuels, de bon nombre de "braves gens" même, qui infirment et dénaturent les propos des autres, parce qu'ils pensent que ces propos ne sont pas fondés...

Statistiques

Les statistiques...

L'on s'y tate et s'y pique...

Les statistiques...

On leur fait dire ce que l'on veut qui soit cru...

Et qui est donc vrai...

Mais en partie seulement...

Ce qui arrange avant tout...

En particulier les grands lobbyies pharmaceutiques
Les économistes
Les politiques
Les sociologues ...
Enfin tout ce qui...
Systèmes et entités
Et serveurs plateformes de blogs et de sites
Tels des horloges bien réglées...
Sont bien visibles
Où que l'on soit dans le grand hall de la gare du monde
... Les statistiques...
L'on s'y tate et s'y pique...
L'on s'y tâte car ça démange de savoir ces chiffres...
Qui confortent ou déconfortent...
L'on s'y pique car sans les chiffres sans les courbes
Ascendantes ou descendantes
A quoi peut-on se piquer...
De plus fiable
De plus près de la réalité ...
De cette réalité en vérité
Saisissable en sa surface
Mais insaisissable en sa profondeur
Et en ses multiples composantes

Des "faits divers" qui sont de véritables actes de guerre...

... Et qu'une annonce dans un Journal Télévisé n'a relayée qu'en "faits divers" loin derrière les élections américaines et les faits et gestes du président Hollande...
Cette attaque d'un lycée lundi dernier à Tremblay-en-France, la 3ème en 15 jours, dans laquelle 4 engins incendiaires ont été lancés, un cocktail molotov a été jeté dans l'enceinte du lycée, et 8 mortiers tirés sur les forces de l'ordre... Est un véritable acte de guerre !
... Je pense à ces attentats et ces violences djihadistes qui mobilisent les forces de la nation (gouvernement, justice, police)... Et qui mobilisent aussi l'opinion publique, et encore les puissances médiatiques...
Si le djihadisme est le "grand fléau" de notre temps, il y a aussi un autre "grand fléau" tout aussi terrifiant, tout aussi destructeur de notre société, de notre civilisation, de nos valeurs républicaines, de nos croyances et foi ancestrales...
Ce fléau, cet autre fléau que le djihadisme, c'est celui de toutes ces "faunes" avec leurs caïds, un monde de truands, de drogue, de prostitution, de crime, de vols ; d'une brutalité, d'une violence, d'une cruauté qui égale la violence des djihadistes.
Le monde de ces "faunes" prend le pouvoir et impose sa loi dans les zones de non droit de ces quartiers tels que celui de la Grande Borne... Mais de ces quartiers là il y en a maintenant partout en France autour des grandes villes, et aussi dans des "zones rurales urbanisées".
La misère, le chômage, la précarité, l'injustice sociale ; ne sont pas les seules causes : il y a là je crois un phénomène de dégénérescence civilisationnelle (culture, éducation, dislocation de la relation familiale), tout cela amplifié depuis une trentaine d'années par des politiques désastreuses menées autant par la Droite que par la Gauche, relayé par toute une caste

d'intellectuels coupés des réalités du monde et des gens, dans un univers de consommation de masse loisirs technologies nouvelles et du culte de la performance, des modes, de l'apparence, de l'émotion...

Nous sommes, dans la plupart des pays du monde, en particulier en Europe et aux USA, dans un dangereux, dans un troublant, dans un inquiétant "tournant" d'évolution de la civilisation...

Mais ce n'est pas nouveau, il y eut dans l'Histoire, d'autres déclin, d'autres périodes d'obscurantisme, de violence et d'insécurité...

La réponse, les réponses, l'espérance en un monde "meilleur", résident dans le fait observable quand on regarde l'Histoire dans toute son étendue... D'une "évolution en paliers successifs" : ainsi y-a-t-il tout de même quelques différences entre comment vivait-on à l'époque de la préhistoire et comment on vit aujourd'hui...

Dans chaque "palier" il y a tout de même des creux, des dépressions, dont les fonds peuvent être plus profonds que les fonds des creux du "palier" précédent.

Gérer le quotidien et l'exprimer...

... Gérer son quotidien avec tout ce que ce quotidien apporte de malséant, d'imprévu désagréables, de petits et gros bobos, enfin de toutes ces "bintzeries" sans magie faites de tout ce qu'il faut assumer alors que l'on s'en passerait bien... Si c'est chaque jour -ou certains jours- parfois, un "véritable parcours du combattant" c'est aussi une sorte de "roman", de "roman à épisodes"... En somme une sorte de "littérature" ne pouvant être partagée que par les "très proches", les amis "de plus ou moins longue date"... Mais cela ne veut pas dire pour autant que cette "littérature" soit dénuée du sens qu'elle peut avoir, de ce sens que l'on ne lui prête jamais, que l'on soit "très proche" ou "ami de plus ou moins longue date" ou "étranger"...

Le sens que l'on ne prête pas à cette "littérature" c'est celui qui, au delà du mouvement immuable et banal des aiguilles d'une montre ou d'une horloge, n'en rejoint pas moins le sens dans lequel se meut le "noyau" du temps...

Ainsi, le poêle à bois enfin réparé, ronfle-t-il et diffuse-t-il sa chaleur comme le feu de la cheminée que l'on vient d'allumer ; la vieille maman hospitalisée après une chute et le papa sourd au téléphone qui ne peut plus marcher, deviennent-ils présents dans quelque pièce de notre maison ; les pâtes à la tomate que l'on a servies hier soir à table, font-elles penser au rayonnement radioactif d'un micro-ondes déréglé sur un restant de pâtes... (Mais soit-dit en passant, tout de même pas "Sarkozy ou Hollande a dit ceci/cela", qui ne nous inspire pas et nous intéresse encore moins)... Tout cela et d'autres choses d'un quotidien "ordinaire" au centre de ce temps que l'on vient d'immobiliser et que cesse donc, le mouvement immuable et banal des aiguilles de la montre ou de l'horloge...

... Ainsi commence dirais-je, ce que j'appelle la "conscience de l'existence de l'autre"... qui n'est pas cependant "vivre ce que l'autre vit dans sa chair et dans son esprit" mais qui est comme une main dont les doigts parviennent à déchirer l'enveloppe de la "bulle" (la "bulle" dans laquelle on est enfermé)...

Parvenir à déchirer l'enveloppe de la bulle, c'est déjà commencer d'entrer dans l'existence de l'autre, de l'autre bulle et de toutes les bulles autour, si proches les unes des autres mais comme éloignées nous paraissant lorsque les doigts sont tendus vers ce dont ils se saisissent dans la bulle et qui va être jeté hors de la bulle...

A la primaire de droite...

... Ils préconisent tous la retraite à 65 ans.

Lorsque j'entends parler de retraite à 65 ans, voire même à 67 ans si ce n'est 70 ; je pense à la durée de vie moyenne en France qui, autant pour les femmes que pour les hommes, commence à diminuer.

Cependant, cette diminution n'est réelle, bien visible quoique limitée à 0,3 an, qu'entre 2014 et 2015. Reste à savoir si la diminution va se poursuivre...

Aux Etats Unis et en Russie, en revanche, la diminution dans l'espérance de vie, femmes et hommes, est assez nette, et cela depuis une dizaine d'années.

Lorsque je passe à la caisse du grand hypermarché Leclerc ou Carrefour, et que je vois la jeune dame ou demoiselle sur sa position de travail (ou le jeune homme), j'imagine cette jeune femme ou ce jeune homme passer plus de 40 ans derrière sa caisse et devoir attendre d'être âgé de 65 ou de 67 voire 70 ans, pour prendre sa retraite "à taux plein"... Cela me semble aussi "surréaliste qu'effrayant" (surtout effrayant, et, à vrai dire désespérant)...

Il est vrai que cette image qui me vient à l'esprit, de la jeune dame ou du jeune homme passant 45 ans de sa vie derrière une caisse de Leclerc et qui aura la retraite à 65 ans ; ne correspond pas à la réalité, puisque déjà, la plupart de ces personnes sur des positions de caisse dans les grandes surfaces, ne sont employées qu'à temps partiel (20h par semaine), et que bon nombre d'entre elles sinon quasiment toutes, ne feront pas ce travail de caisse toute leur vie durant, quelques années tout au plus, "naviguant" tant bien que mal d'un emploi à un autre, avec entre temps, des périodes de chômage... Ce qui contribue à réduire considérablement le montant futur d'une pension de retraite (basé sur la moyenne des revenus perçus des 25 dernières années- vous imaginez sur la base du SMIG ce que ça peut donner)... Et cela à 67 ans pour bénéficier du "taux plein" !

Tous ces gens qui se présentent aux élections, devant le Peuple, sont tous des énarques, des technocrates, des intellectuels qui jamais de leur vie, n'ont "galéré" comme des millions et des millions d'entre nous, citoyens rémunérés au SMIG, ou à la recherche d'un emploi... Et même certains d'entre eux sont d'anciens fonctionnaires de quelque haute administration ayant accédé à la retraite avant 60 ans...

... Si en quelques semaines depuis cet été 2016, se sont ouvertes 145 maisons de citoyens, un peu partout en France et dans des pays voisins, cela veut dire que le Peuple de France, que les Peuples de pays Européens, et qu'en fait tous les peuples du monde par extension... peuvent se passer de toutes ces élites, de ces élus, de ces technocrates, de ces politiques, de ces gouvernants à la botte des lobbyies et des marchés et des banquiers...

<http://www.lamaisondescitoyens.fr/>

<http://tempsreel.nouvelobs.com/societe/20160119.OBS3009/l-espérance-de-vie-recule-en-france-pourquoi-cette-baisse-soudaine.html>

En souvenir des personnes qui sont passées dans ma vie...

**On grandit... La maternelle... Le collège le lycée...
Le boulot... On change... On se met en couple...
On se sépare... Ou on fait sa vie tout
simplement... Puis on commence à s'éloigner de
certaines personnes... Sans trop le vouloir... En
fait... On pense très souvent à eux... Et parfois
même on se remémore certains moments...
Jusqu'à en rigoler tout seul... Alors colle ce
message sur ton mur... En souvenir de ces belles
années... Et ces personnes se reconnaîtront...
Merci à tous ceux qui sont passés dans ma vie...
Et à ceux qui le sont encore**

... "Merci à toutes ces personnes qui sont passées dans ma vie et qui y sont encore... Et merci à l'avance à toutes ces personnes qui demain, après demain et jusqu'à mon dernier souffle, passeront dans ma vie..."

Je vais juste dire que, pour n'abuser personne, que, quand j'aurai 90 ans, je changerai la photo que l'on voit sur ma page...

Je rêvais de Nouvelle Zélande, je rêvais d'Afrique du Sud, je rêvais du grand ouest américain, et de la Terre de feu... Je rêvais de ce Web qui m'ouvrait des fenêtres par lesquelles au loin je traversais l'horizon -en esprit, mais je ne voyais pas la jolie punaise rayée orange et noir sur une branche de cette plante dans mon jardin, dont je ne sais plus le nom...

Je fermais tout, portes et fenêtres et ne disais plus rien à ces regards que je croyais indifférents, moqueurs ou "pied-au-cutants"... Ou je lançais sur la Toile une infinie écriture éparpillée comme des confettis par la fenêtre ouverte sur la rue...

Je rêvais d'être voyant mais ne l'étais point... Je ne suis que comme vous, dans le souvenir, dans l'espérance, dans la vie-qui-court, dans la pensée... De tous ceux et celles d'entre vous qui sont passés dans ma vie, qui y sont encore et qui y seront demain...

Les chercheurs -zé chercheuses... de poux ...

... Chez les zêt'zumins, c'est pas comme chez les singes...

Pas'que les singes eux, quand ils se cherchent des poux, ça serait presque une "marque

d'affection" (enfin, une "façon de considérer son prochain")... Et en se sens, ils se rendent service entre eux...

Les chercheurs -zé chercheuses... de poux... chez les zêt' zumins ; les ceu's zé celles qui à tout bou'd-champ quoiqu'tu dises quoiqu' t'écrives, infirment/coup-d'aiguillent tes propos... Même si quelque part ils ont "un peu raison"... Ils ne te sont et ne te seront jamais/jamais d'aucune aide, ils ne feront que de te buter davantage encore... et, quelque part dans ta crispation, tu auras "un peu raison"...

Cochonou

D'après l' Iman de Brest, manger du porc c'est très mal... Mais par contre, porter une serviette de table à petits carreaux rouges et blancs aux couleurs de Cochonou, ça ne le dérange absolument pas...

Yugcib "*Imane*" (autant dire "*prêche*") que manger du chat c'est très mal... Mais par contre, manger du lapin, ça ne le dérange absolument pas...

Il n'en demeure pas moins qu'arborer les couleurs de cochonou c'est plus un péché que de manger du porc ou du chat... Et que... "par extension" on va dire... Arborer les couleurs/les senteurs/les puchiqueries/les formateries/les aseptiseries/les shooteries/les filozofimodes/les logos... De la société de consommation de masse bouffe/fringues/loisirs/gadgets/foutabal... C'est plus un péché que d'arborer des décolletés plongeants, des futals moulants... ou des foulards sur la tête ou des voiles jusqu'aux chevilles...

L'ère de la biotechnologie...

... A déjà commencé.

Elle ne s'arrêtera qu'avec la fin de l'humanité sur la Terre, la fin de la Terre et de tout ce qui vit sur la Terre à vrai, à hélas dire...

Mais pour le temps qu'elle durera, l'ère de la biotechnologie, elle sera l'ère d'une manière de vivre et de penser les rapports hommes-femmes-animaux-végétaux à travers le prisme de la consommation, le règne du neuromarketing, des puces implantées dans les tissus cellulaires, des clones et des mutations génétiques, des embryons contre nature dans les éprouvettes, dans les congélateurs, dans les laboratoires...

Une nombre croissant d'industriels et de lobbies pharmaceutiques, de lobbies de l'alimentation et de l'agro-économie, imposent désormais leurs normes standardisées sur toute la planète...

Des traités tels que le CETA et le TAFTA entre le Canada et les USA d'une part et l'Union Européenne d'autre part, ne profiteront à vrai dire qu'aux puissants lobbies agro-alimentaires, industriels et pharmaceutiques ainsi qu'à toute cette population de traders, de financiers, d'agents de marketing, d'employés, de cadres et de techniciens et de bureaucrates qui vivent et travaillent dans cet univers de technologies du développement économique, de la communication, de la finance... qui vivent et travaillent dans les "cities", dans les résidences "bunkerisées" reliées par des galeries marchandes où ne s'achètent et se vendent que des produits de luxe et de marque...

Allez donc demander au chômeur, au salarié en CDD de trois mois, au retraité à 600 euro par mois, au jeune BAC plus 2 plus 2 ans de formations diverses, au diabétique, au malade chronique de telle ou telle affection, au consommateur à modeste budget qui se rend dans un

hypermarché et qui même achète "bio"... Ce qu'il pense du CETA et du TAFTA...

Le paysage coupé en deux de part et d'autre de la "bonne voie"

... Le problème des gens "sincères" (et qui disent, expriment des vérités) c'est que leur sincérité avec tous les arguments, les exemples, les réalités sur lesquels s'articule leur sincérité... Est souvent une apparence, un leurre...

L'imposture en matière de relation, de communication, d'expression de sa pensée, de sa "vision du monde et de la société" ; l'imposture en Art et en Littérature, l'imposture dans la représentation de soi... Jusque dans la dérision, jusque dans l'autocritique... Est d'autant plus imposture qu'elle rayonne telle une lumière dont la clarté est à nulle autre pareille...

Au mieux, les gens "sincères", vraiment sincères... lorsqu'ils ne sont pas des imposteurs (ou des "imposteurs à leur corps défendant de temps à autre"), persuadés qu'ils sont, d'être sur la bonne voie, "coupent le paysage devant eux en deux". Et il y a, de chaque côté de la "bonne voie" qu'ils sont persuadés de suivre, des voies, des chemins, des passages dont ils ne connaissent pas l'existence, ou qui leur semblent s'ils les aperçoivent, être des impasses...

Les USA un modèle de civilisation ? J'en doute...

... En dépit de huit années de présidence Obama aux Etats Unis d'Amérique, les tensions raciales dans ce pays, les USA, non seulement existent toujours mais depuis 2 ou 3 ans, ont tendance à s'accroître : la preuve en est avec ces citoyens Noirs victimes de violences policières et dont plusieurs de ces citoyens Noirs récemment, ont été froidement abattus par des policiers alors que ces gens "de couleur" (pour reprendre le vocable utilisé) n'étaient pas armés, et avaient les mains levées.

Comment -je me le demande- de tous temps aux USA, notamment du temps où les Noirs ne pouvaient ni monter dans un bus ni se rendre dans un cinéma ni dans un bar ni dans un restaurant ni aller dans une école (tous ces lieux publics réservés aux Blancs) ; du temps où les Noirs ne pouvaient se rendre (écoles, cinémas, bars) que dans des lieux qui leur étaient dédiés... Comment, oui, comment de grands intellectuels, des gens cultivés, des écrivains, des penseurs, "blancs", pouvaient-ils -et peuvent-ils encore pour certains- être racistes ? Cela me dépasse... Me renforce dans ma pensée que les Etats Unis d'Amérique ne peuvent pas être un "modèle de civilisation" !

J'ai lu des tas de livres écrits par divers auteurs Américains, j'ai eu connaissance de l'existence passée et présente de "grands esprits", de gens très cultivés, très humanistes, de gens sortis de grandes écoles telles que Harvard, enfin de "sommités" mondialement reconnues ; et, à l'idée que parmi ces gens "si bien/si savants/si cultivés" il peut y en avoir qui sont racistes et qui ont pu concevoir jusque dans les années 1980 une société ségrégationniste de type apartheid comme en Afrique du Sud, sans se sentir "gênés aux entournures" dans leurs relations avec d'autres "sommités", intellectuels d'autres pays "développés" ! Il y a là quelque chose d'effrayant, de déstabilisant, d'absurde, et qui pose un véritable problème, et qui est une véritable interrogation !

Et dans l'Armée? Dans leur Armée? Je me pose cette question : durant la seconde guerre mondiale, notamment au débarquement du 6 juin 1944, et ensuite dans les combats jusqu'à la capitulation de l'Allemagne nazie, il y avait bien des soldats Noirs dans l'armée américaine, et beaucoup d'entre eux d'ailleurs, sont enterrés dans des cimetières militaires en Normandie et dans l'Est de la France... Et des soldats Noirs Américains, il y en eut dans toutes les guerres (Vietnam et autres) et dans toutes les opérations militaires US, depuis

1945 jusqu'à nos jours...

Ce que je "crois savoir" (sans doute une étude, une recherche approfondie me le prouverait), c'est que le soldat Noir Américain est rarement, très rarement un gradé (il est en général "simple soldat" ou à la limite sergent, ou caporal)...

Voltaire ou le Jihad, de Jean Paul Brighelli

"Vers le suicide de la culture Européenne ?"

"Sommes nous vraiment les héritiers de Voltaire, ou glissons nous vers la barbarie sans nous en apercevoir?"

La lutte contre le Jihad des fondamentalistes de l'Islam est aujourd'hui un théâtre de guerre à ciel ouvert dont la scène est aussi vaste que l'Europe, que le moyen orient et que le monde occidental tout entier, dont les principaux acteurs politiques se présentent comme étant des défenseurs de la civilisation ; un "théâtre de guerre" donc, qui cache un autre "théâtre de guerre", en fait un autre Jihad, qui lui, mené par les grandes puissances économiques du marché et de la culture, écrase les peuples plus universellement encore que les combattants du Jihad islamique. Car si le Jihad islamique est "infiltré" dans les sociétés occidentales, dans bon nombre de pays, et s'il frappe, s'il tue, si les actes de terrorisme qu'il commet sont spectaculaires, dramatiques et d'une violence extrême ; le Jihad mené par les grandes puissances économiques du marché, quant à lui, est d'un caractère, d'une emprise, d'une hégémonie bien plus universelle encore, et cela par toutes les cultures de substitution, les cultures dites "plurielles", les cultures des banlieues et des communautés urbaines et des minorités revendicatrices, les nouvelles technologies... C'est bien cela le "Jihad mondial" des puissances économiques et politiques, qui porte en lui dans son ordre et dans sa gestion du quotidien des peuples, une culture obscurantiste de masse entièrement formatée et légiférée et soumise aux lois du marché, aux lois sans cesse changeantes et opportunistes de l'opinion publique, aux lois de la mode, aux lois de la pensée unique du moment...

... Extraits de l'ouvrage de Jean Paul Brighelli :

Repentance et culpabilité seraient les deux mamelles de l'histoire de France, si certains groupes de pression communautaires arrivaient vraiment aux affaires. Avec cette gauche-là, et avec une droite encline à la démagogie, ils sont dans l'antichambre du pouvoir depuis vingt-cinq ans. Du Cran (Conseil représentatif des associations noires, fondé en 2005 sur le modèle du Crif et du NAACP américain[1]) au parti des Indigènes de la République, en passant par SOS Racisme, nombre d'associations exaltent le souvenir de l'esclavage et demandent réparation.

C'est ainsi qu'en 2013 le Cran a porté plainte contre la Caisse des dépôts et consignations pour avoir « profité de l'esclavage » – précisément pour avoir encaissé des sommes versées par Haïti entre 1825 et 1946 pour avoir le droit d'accéder à l'indépendance.

« Seize milliards d'euros », clame Louis-Georges Tin – un personnage intéressant à tous égards, et profondément désintéressé. François Hollande a opposé à cette demande une fin de non-recevoir, évoquant « l'impossible réparation ». « Le seul choix possible, le plus digne, le plus grand, c'est la mémoire, c'est la vigilance, c'est la transmission », a-t-il

Alors, suffit ! Il n'y a pas à se sentir coupable de faits (de crimes, si l'on veut, mais pas selon les codes juridiques du temps) qui se sont déroulés il y a deux ou trois siècles[2]. Les Allemands de la première moitié du xxe siècle ont pu avoir une responsabilité dans la Shoah. Pas ceux qui sont nés après 1945. Et il ne viendrait à l'idée d'aucune organisation juive de leur demander des comptes sur l'attitude de leurs grands-parents. Après tout, le père de l'actuel président de la République, pour lequel vous avez peut-être voté, était candidat d'extrême droite en Normandie en 1959 et 1965. On peut critiquer la politique du gouvernement sans faire un crime au chef de l'État des choix politiques de son géniteur.

Quant à la colonisation et à la décolonisation, autre gros morceau des programmes d'histoire du secondaire... Ma foi, il y a eu des crimes de guerre parce que toute guerre est en soi occasion de crimes, et que ceux qui voudraient des guerres propres ne savent pas ce qu'est la guerre. Si l'on veut solder tous les comptes, on n'en finira pas. Faut-il rappeler aux descendants d'Algériens ce que leurs pères ou leurs grands-pères ont fait aux harkis – alors même que « harki » est toujours une injure couramment utilisée par les organes de presse officiels d'Alger ? L'apprentissage systématique de l'Histoire, une vraie culture historique permettent justement de tout remettre en perspective selon la Raison, au lieu de vivre dans la rancœur, c'est-à-dire dans le (res)sentiment.

Tenez, faisons un peu de culture sur la colonisation et le racisme...

Le discours de culpabilisation commence par une citation en boucle de l'apostrophe fameuse de Jules Ferry, en 1885, sur le « droit » que les « races supérieures » ont vis-à-vis des « races inférieures » – et du « devoir » que ce droit engendre. « Ces devoirs ont été souvent méconnus dans l'histoire des siècles précédents, et certainement quand les soldats et les explorateurs espagnols introduisaient l'esclavage dans l'Amérique centrale, ils n'accomplissaient pas leur devoir d'hommes de race supérieure. Mais, de nos jours, je soutiens que les nations européennes s'acquittent avec largeur, avec grandeur et honnêteté, de ce devoir supérieur de civilisation. »

Voilà le nœud du problème pour nos modernes progressistes, incultes ou jouant à l'être, critiques de tous les colonialismes, tous mis dans le même sac, même si la colonisation a apporté, outre les Lumières, bien des progrès dans des régions qui mouraient au soleil. Reprocher à Ferry ce vocabulaire racialisé est à peu près aussi intelligent que de reprocher à Montesquieu le mot « nègre » dans la diatribe fameuse où il prêche la fin de l'esclavage – ce qui n'était pas rien en 1748. Ou d'imaginer un Voltaire antisémite, alors que ses diatribes antibibliques visaient essentiellement l'Église au pouvoir, et le pouvoir à travers l'Église.

Clemenceau, qui s'opposa à Ferry lors de ce fameux débat à la Chambre des députés, le fit moins par considération humanitaire – tout le monde s'en fichait – que par souci de polémique politique. Les critiques modernes portent Zola aux nues pour avoir écrit « J'accuse » et ne s'aperçoivent pas, faute de culture, que le Zola de L'Argent est un antisémite standard de son époque, comme les Goncourt, Daudet, voire Maupassant, qu'il fréquentait assidument.

Porter sur les hommes des siècles passés un regard strictement contemporain nous fait passer à côté de ce qu'ils étaient et de ce qu'ils nous ont apporté. Les Grecs ont inventé la

démocratie et vivaient dans une société esclavagiste – et alors ? Les révolutionnaires de 1789 ont créé la République et coupé le cou d'Olympe de Gouges, qui voulait étendre aux femmes les droits que les hommes venaient de rédiger. Robespierre était révolutionnaire et misogyne : disciple de Rousseau !

Et les Modernes d'aujourd'hui sont hélas de leur temps, quand ils crachent sur la culture et ouvrent largement la porte à des barbares bien décidés à remplir avec leurs certitudes sanglantes le vide patiemment creusé dans les cervelles adolescentes. Ce monde en voie d'automutilation, je voudrais tenter de le sauver malgré lui – parce qu'une poignée d'imbéciles ne peut pas avoir raison contre une civilisation tout entière.

Mais encore, me direz-vous, quel rapport entre ces tentations communautaristes et la culture ?

Le Cran a violemment protesté en 2008 contre l'aspect à ses yeux excessivement culturel des concours de recrutement dans la fonction publique, déversoir traditionnel des sociétés antillaises. Il a suggéré que ces concours soient recentrés sur les questions purement professionnelles et cessent d'exiger un niveau de culture générale dont, disait-il, l'usage n'est pas bien évident dans le cadre de leurs futures fonctions. Hmm... Combien de dialogues au guichet seraient facilités par un niveau de connivence culturelle adaptable ? La culture n'est pas seulement déluge de références. Elle est usage d'une langue commune – qui tend à l'être de moins en moins.

Quoi qu'il en soit, le secrétaire d'État à la Fonction publique, André Santini, a immédiatement réagi. Il a proposé de refonder les concours administratifs dès 2009 en diminuant notablement la part de la culture générale. « Nous avons atteint les limites d'un élitisme stérile », s'est-il exclamé. La culture générale était pour lui une « discrimination invisible ». La République n'avait pas besoin de gens cultivés. Ou alors, dans des niches spécialisées.

L'année d'après, c'était Valérie Pécresse, en charge de l'Enseignement supérieur, qui, après avoir suggéré un quota pour les boursiers à l'entrée des grandes écoles – une discrimination positive déguisée et effective à l'entrée en classes préparatoires[3] –, affirmait, sur la foi d'un rapport ad hoc de l'Inspection générale, qu'il fallait ouvrir les concours aux langues maternelles des candidats – le chinois, l'arabe ou le vietnamien, entre autres. Et repenser le poids de la culture générale.

À noter que ledit rapport enseignait un fait que le ministre a préféré passer sous silence : les matières réellement clivantes, ce n'était pas le français, c'étaient les maths, la physique, la biologie. Ciel ! Le problème était moins l'accès à la culture des « héritiers » qu'une descente en flèche du niveau du secondaire ! Mais l'essentiel de ce que les médias retinrent, ce fut cette charge contre la culture générale.

Pierre Assouline et les commentateurs avisés firent le lien avec la « sarkozienne détestation[4] » de La Princesse de Clèves, qui avait entraîné maintes lectures publiques du roman de Mme de La Fayette devant les mairies de l'UMP. Comme quoi, dans ce curieux pays, on peut s'enflammer pour un roman du xvii^e siècle, d'une écriture complexe, et peut-être faire basculer une élection. La gauche, en s'attaquant au latin, a pu récemment

constater que ce « vieux pays », comme disait de Gaulle, est encore, bec et ongles, attaché à ses racines et à ses valeurs. La culture est menacée, mais elle n'est pas morte, quelles que soient les attaques auxquelles la soumettent des sectes fondamentalistes ou des libéraux mondialisés.

« Ceux qui soutiennent la culture générale dans ce type de concours, ajoutait le rédacteur de La République des livres, ne le font pas dans l'idée de coller un futur pompier sur la bataille de Lépante ou une future iconographe de la Mairie de Paris sur une question de droit public. Il ne s'agit pas de refaire "Questions pour un champion", mais de posséder un niveau de langue minimum appuyé sur des connaissances. Le but n'est pas de coller le candidat sur les véritables intentions du duc de Nemours telles qu'elles apparaissent à travers sa déconstruction lexicale, mais de faire lire La Princesse de Clèves pour enrichir notre langue à tous dans les rapports quotidiens entre administrés. [...] Est-il normal que tant de gens (chauffeurs de taxi, gardiens de la paix, fonctionnaires de la RATP, etc.) soient handicapés lorsqu'ils cherchent une rue sur un plan parce ce qu'ils n'ont aucune idée de la manière dont s'écrit un nom historique pour n'en avoir jamais entendu parler[5] ? » Et de raconter que les Américains venaient de comprendre qu'un peu de littérature ne fait pas de mal aux futurs médecins[6] : il apparaît que cela développe leur capacité d'empathie et modifie même leur analyse clinique.

La culture n'est jamais là où l'attendent ceux qui croient que c'est une armoire à confitures. Ses effets sont toujours obliques, jamais là où on les attend. C'est ce qui en fait la beauté et la complexité.

Les effets de l'inculture, en revanche, parce que c'est un corps simple de masse moléculaire proche de zéro, sont immédiats.

[1] National Association for the Advancement of Colored People, l'une des plus anciennes (1909) et des plus influentes associations américaines. « Colored People », expression obsolète, ne s'emploie plus que dans le nom de cette association. Les Noirs américains s'appellent désormais « African-American ». Ils ont même tenté de discriminer le président Obama, qui, métis d'une Blanche et d'un Africain (son père était kenyan), ne pouvait bénéficier de cette appellation, théoriquement réservée aux descendants d'esclaves. Ai-je le droit d'appeler cela du racisme ?

[2] Voir sur le sujet le livre de Paul-François Paoli, Nous ne sommes pas coupables : Assez de repentances !, La Table ronde, 2006.

[3] On y recrute sur ordre au moins 25 % de boursiers, parfois au détriment d'élèves mieux placés du strict point de vue des résultats académiques. L'égalitarisme tue l'égalité.

[4] En février 2006, Nicolas Sarkozy s'était livré à une violente attaque contre le roman de Mme de La Fayette, exemple type, d'après lui, des références à bannir des concours de la fonction publique. Il est revenu souvent à la charge, jusqu'à ce qu'il finisse par avouer qu'il avait souffert, élève, sur les aventures du duc de Nemours.

[5] Pierre Assouline, « Dehors, la culture générale ! », larepubliquedeslivres.fr, 2 décembre 2008.

[6] Cf. Pauline W. Chen, « Stories in the Service of Making a Better Doctor », The New York Times, 23 octobre 2008.

Les fondamentalismes religieux et le libéralisme mondialisé

... Les sectes fondamentalistes, Chrétiennes, Catholiques, Ortodoxes ou autres -fort nombreuses faut-il le dire-, Musulmanes (je pense au Wahabisme et au Salafisme), Judaïques et "*Gouroutiques*"... toutes aussi nombreuses les unes que les autres, auxquelles j'ajouterais certains courants de pensée "pseudo philosophique" ou ésotérique censés remplacer les religions... Et jusqu'à un "athéisme militant" tout aussi fondamentaliste et sectaire dans la pensée qu'il véhicule... "Offrent" tous au moins -et cela est indéniable- à leurs croyants, à leurs fidèles, en fait à beaucoup de gens qui se sentent perdus, exclus, sans repères, en général pauvres, marginalisés, sans perspective d'avenir ; un "modèle", une "transcendance", un sens à leur vie, une croyance et donc des repères, et une sorte d'espérance soit en une vie meilleure "ici bas" ou dans un "au delà"...

L' "athéisme militant" toutefois, qui combat les modèles, qui combat toutes les religions, qui ne croit en aucun Dieu ; est davantage une pensée, une "culture de la réalité et de la science"... qu'une "vision du monde avec des repères, une espérance, une foi en un "ailleurs" , en un "autre monde" ...

... Les puissances économiques et politiques libérales mondialisées -soit dit en passant "le plus souvent alliées aux religions Catholique, Musulmane, Orthodoxe et autres"- n' "offrent" quant à elles, qu'une perspective matérialiste dans un mode de vie axé pour l'essentiel sur la consommation de produits (de produits autant alimentaires que de confort, de services, de loisirs, de culture, d'équipements)... Et, à travers cette perspective matérialiste, passe un "courant de pensée" comme l'air qui circule, comme une masse nuageuse uniforme dans le ciel qui se fracture par endroits mais qui se meut dans le même sens... Dès lors, la "transcendance" disparaît, le besoin se substitue à l'espérance.

... Les sectes fondamentalistes d'une part, et les libéraux mondialisés d'autre part ; sont deux fléaux différents l'un de l'autre, mais la conséquence de chacun de ces deux fléaux est la même : nous glissons dans la barbarie et dans l'obscurantisme sans nous en apercevoir (ou avec l'illusion que nous combattons contre la barbarie et contre l'obscurantisme)...

Réflexion sur la littérature

"La littérature doit être aisée à comprendre et difficile à écrire, non difficile à comprendre et aisée à écrire".

Wang Chung, *Pensées*.

Cependant, dis-je, lorsque la littérature est aisée à comprendre et tout aussi aisée à écrire, elle s'apparente alors, la littérature, à un produit de consommation culturelle de masse : il n'y a qu'à voir sur les étals en rayon librairie des grandes surfaces commerciales, tous ces livres qui "copient la vie" dans tout ce que la vie a de mieux et de plus connu du plus grand nombre de gens...

Quand à la littérature produite par bon nombre de personnages politiques, de personnages de télévision, de journalistes, d'économistes, de gens sortis de grandes écoles, elle est souvent difficile à comprendre... et aisée à écrire (ou à faire écrire) pour ces personnages qui sont les

seuls à se comprendre et à être convaincus de leur talent... Et à se satisfaire du nombre de leurs "followers" sur les réseaux sociaux, du nombre d'exemplaires de leurs livres vendus...

La littérature aisée à comprendre et difficile à écrire, a toujours été une "denrée" rare parce que dans cette littérature là, toute la difficulté est celle de la réflexion, du niveau de réflexion à atteindre, du pouvoir d'observer, de regarder et de témoigner au plus vrai, et de transcrire au mieux dans une langue, la langue que l'on parle et écrit, qui ne soit point altérée, dénaturée, pervertie, simplifiée à l'excès jusqu'à n'être qu'une vocifération et donc appauvrie ; ou au contraire, accablée de formulations et d'effets, et donc, illisible, incompréhensible au "commun des mortels" d'une part et toute aussi illisible et incompréhensible à ceux qui ne sont pas de la "communauté" dont on fait partie d'autre part...

... Reste, avec la difficulté de la réflexion, avec le regard et le témoignage ; une capacité cependant, à manier la langue que l'on parle et écrit, avec ce que l'on peut y apporter dans cette langue, venant de soi et de personne d'autre et qui, dans le contexte peut être compris du plus grand nombre sinon de tous...

L'élection de Donald Trump à la présidence des Etats Unis d'Amérique

Cette élection est le reflet -si je puis dire- d'une réalité du monde dont les politiques et les intellectuels (en général "de Gauche" et "progressistes" et "d'une certaine forme de pensée unique) n'ont pas pris en compte, et cela déjà depuis pas mal d'années (depuis trente voire quarante ans à vrai dire)...

Une réalité du monde que l'on peut certes, ressentir en fonction de quelque "sensibilité personnelle" : l'on peut être horrifié, oui, par certains aspects de cette réalité du monde, ou au contraire l'on peut en partie sinon en grande partie y adhérer ou s'y soumettre bon gré mal gré.. Mais il n'empêche que, en face, ou confronté à cette réalité du monde, il faut bien sinon l'accepter telle qu'elle est, du moins la reconnaître... Et en être si possible un témoin objectif indépendant et communiquant...

Une réalité du monde, de plus en plus complexe, imprévisible, diverse, faite autant du pire que du meilleur et dont l'évolution nous échappe dans la mesure où elle porte en elle des incohérences et des contradictions et, par là même, de la violence...

Toute l' "Intelligentsia" du monde dit "occidental", tout ce qui "pense", débat, discourt, argumente, sur toutes les télé, dans tous les médias, se sont accordés à dire durant la campagne électorale aux USA -en gros pour "simplifier" mais c'est vrai en grande partie...

"Que les américains pro Trump étaient des cons"... Et de même, l' "Intelligentsia" du monde des pays démocratiques ("pseudo démocratiques") de l'Europe ; l' "Intelligentsia" de la culture, du savoir, de la science économique politique et sociétale, des "sortis des grandes écoles", de la plupart des journalistes, de la Gauche progressiste et de la "droite sociale"... s'accorde à dire "qu'une partie des gens de leurs pays qui votent pour des partis dits "populistes" (c'est le terme qu'ils emploient) sont cons..."

La réalité du monde c'est celle de ces centaines de millions de gens de par le monde, d'un bout à l'autre de la planète, qui n'ont pour ainsi dire pas d'existence reconnue, n'ont la parole que sur les réseaux sociaux du Net, et que toute l' "Intelligentsia" méprise souverainement... Mais qui commence à réagir collectivement (ou individuellement ou en associations)... Et qui tend à bousculer de plus en plus l'Intelligentsia...

Le plus grand défaut de l'Intelligentsia est le même que celui des masses populaires -et des

meneurs de foules : c'est celui, pour l'Intelligentsia, de sa souveraine indifférence pour le "commun des mortels" qui n' a d'égale que la "mise au pilori" de l'Intelligentsia par les masses populaires et leurs meneurs...

Un même défaut commun, associé pour l'Intelligentsia, à la domination qu'exerce cette dernière, aux privilèges qu'elle s'attribue au détriment de tous, et à sa violence inouïe ; associé pour les masses populaires, à une violence certes justifiée et résultante en face de la violence exercée par l'Intelligentsia, mais qui n'ouvre pas de passage...

Soit dit en passant, la violence des masses populaires est qualifiée d'illégale, de délinquante voire de terroriste... Mais jamais au grand jamais pour cause de conditionnement acharné à la conservation des privilèges, l'Intelligentsia dominatrice bardée de police...

Et à ce même défaut commun à l'Intelligentsia et aux masses populaires, s'ajoute encore toutes les incohérences et toutes les contradictions des uns et des autres dans les agissements, les comportements...

L'élection de Donald Trump à la présidence des Etats Unis d'Amérique est une claque sur les visages de tous ces danseurs de bals masqués de l'aristocratie de la pensée unique et de l'"Establihsment"... La musique un instant s'arrête, les visages se figent, les "cours constituées" dans leurs coins respectifs s'interrogent... Mais la musique va reprendre, et le "commun des mortels" qui ne va jamais au bal masqué, qui n'aura jamais de carton d'invitation, et la réalité du monde, et la violence du monde, et les incohérences, et les contradictions, et les affrontements, et les idéologies, et les religions, et les "murs"... Tout cela dans une musique recomposée mais dont l'écriture demeure la même, repart... tout comme d'ailleurs la Bourse après une séance de "baisse épidermique" de trois heures de pendule...

... La route, dirais je, qui est devant nous, et que nous suivons, dont nous ne savons que ce qui l'a bordé de part et d'autre depuis que nous cheminons ; tout à coup devient plus incertaine encore qu'elle ne l'a jamais été : l'on ne sait pas ce qu'il y a au delà de ce virage brusque et inattendu là, tout proche...

... Si j'ai bien compris -ou "cru comprendre"- (nuance)... Donald Trump, milliardaire oui, ne... "serait milliardaire QUE de 4 milliards d'euro (équivalent euro) de patrimoine global (argent et biens immobiliers tout compris)... "

Quand on pense au nombre de milliardaires sur cette planète, qui possèdent des dizaines (plusieurs dizaines jusqu'à des 50, 60 milliards de patrimoine argent et immobilier)... L'on peut dire que "n'avoir QUE 4 milliards d'euro (ou de dollars) en banque et en immeubles et en sociétés..." c'est "relativement modeste" !

Bon c'est vrai "c'est pas donné à tout le monde d'avoir à Manhattan une tour à son nom de 50 étages"! (rire)... Et... reste à savoir combien les centaines voire milliers de personnes qui bossent pour TRUMP sont payées... (ça c'est "une autre affaire")!

... Cela dit, son élection est-elle une "bonne nouvelle" pour la FEMME ? L'on peut en douter si l'on accrédite ses outrances, ses violences à l'égard de femmes (Ce qui inciterait davantage d'hommes américains à être des sexistes et que ces comportements sexistes passent dans les mœurs sans que ce soit vu comme scandaleux mais le plus normal du monde)...

Nul n'est un saint, c'est vrai... (A ce sujet voir ou revoir le documentaire sur Donald Trump, de "Complément d'enquête" sur France 2 du 10 novembre 2016)...

... Et il y a ces retraits de sa signature sur deux traités (envisagés) :

-Celui de l'OTAN ; ça, ça me chagrine pas trop, je suis même assez favorable, parce que je

préfère que son pays, les USA, ne soit plus en tension difficile avec la Russie... Et, soit dit en passant, les pays Baltes, l'Ukraine, la Crimée, et certains territoires ou bouts de pays qui jadis faisaient partie de l'empire des Tsars puis ensuite de l'URSS... qui lorgnent vers l'Europe et vers l'Amérique, eh bien je n'ai pas du tout envie de devoir défendre ces pays !... Quoi que... "soyons prudents et méfiants quand aux vues réelles -mais non encore déclarées- de Vladimir Poutine qui pourrait bien profiter de cette "ouverture" de Donald Trump et de son équipe, pour "avancer ses pions"... (Autrement dit, le danger d'un conflit armé avec la Russie est écarté mais il reste "latent" et cela n'est pas très bon pour une Europe figée dans ses vues stratégiques et politiques vis à vis de la Russie)...

-Celui sur le climat, la cop21, l'accord de Paris (le dernier); ça, ça me choque pas trop pour la bonne raison que cette histoire d'accord sur les gaz à effet de serre, c'est une hypocrisie monumentale ! ... Cela dit, un "vrai accord" non seulement signé mais réellement effectif et appliqué tout de suite avec des engagements et des décisions susceptibles de changer notre mode de vie au quotidien, me semble aussi nécessaire que par exemple, arroser d'eau un départ de feu... (Mais bon, tant qu'il y aura les grands lobbyies, les grands trusts, qui "tireront les ficelles" et exerceront leur domination sur le monde, tous les "cop 21/22/23" que l'on fera, seront une hypocrisie monumentale!... et dans ce sens, bien sûr que l'élection de Trump n'est pas une bonne nouvelle pour la planète !)

... Il est intéressant -et "assez significatif"- de constater que seulement 1 électeur américain sur 4, a choisi Donald Trump... Les 3 autres sont celui (1) qui a choisi Hillary Clinton et les 2 qui ne sont pas déplacés pour aller voter.

Et il est encore plus significatif de constater que les "Grands Electeurs" qui, finalement élisent le président aux USA (et dont le nombre pour certains états est disproportionné par rapport au nombre d'habitants), sont des gens qui ne sont pas loin s'en faut, des "déhérités"... (autant dire des gens qui eux, ont été à l'université, ont un "job" bien payé, vivent dans l'aisance et n'ont rien à craindre pour leur avenir)...

... "Autre chose" encore (mais j'en avais déjà parlé) : en dépit de huit années de présidence Obama, les tensions raciales en particuliers entre Noirs et Blancs citoyens américains, s'accroissent, notamment depuis ces 2 dernières années. Et l'existence du KU KLUX KLAN est une véritable honte, un scandale, une tache ignoble pour "l'image de marque" des Etats Unis d'Amérique !

La "Trumpeoplemania"

... Ce vendredi 11 novembre, donc 2 jours après l'annonce de l'élection de Donald Trump faite le mercredi 9 à 8h 45 heure de Paris, je me rendis à pied au Carrefour du coin, proche de chez moi, et je parcourus le rayon journaux magazines revues et feuilletai quelques revues "people" et d'actualités "grand public"... Toutes ces revues et magazines d'actualités "en avaient plein de pages" de Donald Trump, de photos, assorties d'anecdotes, de "moments de sa vie", enfin oui, "y'avait que ça, du Trump à perte de vue (de pages) ! On le voit en gros plan, "sous toutes les coutures", en compagnie de ses trois épouses, de ses enfants, de sa famille...

Quand je pense à quel point durant la campagne électorale, les médias, la presse, les télévisions, les journalistes... L'ont littéralement descendu, ont "gerbé" sur ses propos, ses comportements, ses gestes ; à quel point les instituts de sondage à la botte de "l'Establishment" se sont accordés à le donner perdant... Tant, d'ailleurs, en Amérique qu'en France et en Europe... Et que je vois cet "encensement" avec toutes ces mises en page à la

Une, cette "pub" que lui font aujourd'hui, à peine 2 jours après, toutes les revues People... Je suis sidéré, écoeuré ! "dans quel monde on vit" !

"Le milliardaire parti de rien, qui a fait fortune, et que maintenant on "porte aux nues" en un spectacle de variétés tout ce qu'il y a de plus "bling bling"... J'en ai la nausée, cela me révolte!

C'est bien "ça", le monde présent, la "culture", la "civilisation" du 21^{ème} siècle ! ... Bon, je sais, "y'a un moment que ça dure ce carnaval", depuis le Grand Siècle de Louis XIV, depuis les empereurs romains... Mais là, avec la mondialisation, les lobbyies de Presse et d'information, les agences de publicité, l'internet, les réseaux sociaux, l'instantanéité des nouvelles, des "scoops"... Et avec les centaines de millions sinon les milliards de gens sur cette planète qui se gavent de ce carnaval, de ces fantoches, de ces flashes, de cette "musique" réduite à un tambourinement de coeur de pieuvre... Je me dis que du temps de Louis XIV ou que du temps des romains, "ça ressemblait quand même un peu à quelque chose" dans la mesure où la représentation avec ses magnificences et ses artifices pouvait être "porteuse" d'une sorte de "message" en face du peuple, de la société...

... Il n'y a plus de "message" aujourd'hui... Il n'y a rien d'autre que de l'insolence, de l'arrogance, de la "fric-puerie", de l'obscénité, du bruit... et c'est désespérant !

Un travail difficile que celui de la réflexion

Un travail de réflexion est toujours un travail difficile...

Il ne faut pas qu'il se pose, déjà qu'il "s'auto-pose" pour commencer, en une forme de pensée unique censée se substituer à la pensée unique qui a cours et qui s'impose dans les "établissements" tout comme dans une opinion publique béate de certitudes admises et de mode...

Il ne faut pas non plus qu'il cherche à tout prix à convaincre...

Il faut qu'il puisse être accessible et qu'il ne se fasse pas seulement dans la trace de toutes ces "vérités" dont on n'aperçoit pour chacune de ces "vérités" que le miroir, que la luisance de sa surface et non pas les écueils en dessous, tapis dans le fond, et sur lesquels la plante des pieds se heurte...

... Non seulement un travail de réflexion est toujours un travail difficile... Mais il n'est jamais, définitif (ou achevé)... Il est comme la bobine d'un fil, un fil qui, dès que l'on est parvenu -sans le rompre ce fil, à le dérouler après avoir défait bon nombre de noeuds très compliqués- demeure encore d'une longueur infinie avec encore et encore et toujours, à mesure que l'on le tire, des noeuds et des noeuds à n'en plus finir...

Et c'est alors -souvent- à force de défaire tous ces noeuds les uns après les autres, dont certains forment des pelotes, que, de guerre lasse, ou par un brusque désir d'en finir qui survient, l'on tire d'un coup sec et que le fil se rompt... que la réflexion se rompt comme le fil...

Ma "quadrinité" de l'horreur absolue

Je définis une *quadrinité* de ce qui à mon sens et dans ma "vision du monde" représente ce qu'il y a de plus abject, de plus inacceptable, de plus éradicable en priorité, de plus horrible :

Le **sexisme**, le **racisme**, le **fanatisme religieux** et la **pédophilie**. Je suis résolument et

fanatiquement extrémiste *anti sexiste, anti raciste, anti fanatisme religieux et anti pédophile*.
... Tout le reste, tout ce que je déplore, tout ce que je combats, entre autres "cheries, la loi du fric, la loi des apparences, le "m'as-tu-vuisme", l'hypocrisie... Tout cela "dans le même sac comme en 2ème ex aequo pas très éloigné du 1er ex aequo (la *quadrinité*)...
Je me revendique extrémiste contre le sexisme, contre le racisme, contre le fanatisme religieux et contre la pédophilie... Et pour tout le "reste", tout ce que je déplore, tout ce que je combats, on va dire, je vais dire... que je suis violemment, insolemment, iconoclastement critique...

Ce jour, dimanche 13 novembre 2016...

... Je pense aux victimes des attentats du vendredi 13 novembre dernier en 2015, à Paris, aux morts, aux blessés, aux familles en deuil, aux familles devant soutenir leurs proches handicapés à vie...

... Je pense aux autres victimes de l'attentat de Nice du 14 juillet 2016 et à leurs familles, dont on se souviendra dans une manifestation de commémoration le 14 juillet prochain en 2017...

... Je pense à toutes les victimes de tous les attentats terroristes...

A vrai dire à toutes ces victimes, à tous ces morts, à tous ces blessés et handicapés à vie et à leurs familles, j'y pense, nous y pensons souvent, nous y pensons je crois, aussi souvent que l'on pense à offrir des fleurs à une femme n'importe quel jour autre que le jour de sa fête ou de son anniversaire...

... Mais je pense aussi, aujourd'hui dimanche 13 novembre 2016, je penserai aussi, le 14 juillet 2017 ; je pense aussi, n'importe quel autre jour qu'un 13 novembre ou qu'un 14 juillet, aux victimes, aux blessés, aux familles de tous ces morts et blessés de tous les bombardements d'Alep, de Mossoul, de partout sur les fronts de guerre...

Je pense aussi à tous ces millions de réfugiés qui ont fui les lieux de combats et qui vivent dans des conditions précaires dans des camps...

Je pense aussi à cet homme mexicain qui embrasse sa femme et ses enfants américains entre les barreaux en fer d'une barrière de plusieurs dizaines de kilomètres haute de quatre mètres...

Je hais la guerre, je hais le racisme, je hais le fanatisme, je hais le fracas des bombes, je hais la haine...

